

tion sociale. Elle le supplia tant, employa si bien l'argument de : *que va dire le monde ?* qu'à la fin il consentit et signa. Une fois entraîné par le torrent de l'orgueil se monta ; il se piqua d'honneur et fut bientôt le premier à favoriser les idées extravagantes de sa moitié qu'il se plaisait à proclamer la reine de la toilette le miroir, ou plutôt le soleil de la mode. Au lieu d'éblouir la mortifia par son luxe ceux qui ne pouvaient ou ne se souciaient point de lutter avec lui. Peu à peu ses affaires se dérangèrent, son crédit parut vaciller ; bientôt il éprouva de l'embarras dans son commerce, quoique je ne pense que la dépense cependant un peu forte pour ses moyens à laquelle il fut poussé sans s'en apercevoir ait été la cause première de sa chute, il dut faire faillie et lui qui avait tout fait pour le monde pour inspirer de la confiance, vit le monde l'abandonner, rire de son infortune, tourner le dos. Il avait souscrit aux assemblées pour rassurer en quelque sorte ses créanciers et dans son malheur ceux-ci refusèrent tout arrangement avec lui parceque, dirent-ils, il n'aurait pas dû aller aux *assemblées*. Aujourd'hui il est commis d'un de ses anciens commis qui a su profiter de son exemple et à son exemple a profité.

— Ah ! te voilà toujours ! avec tes histoires sinistres ! et celle de ton marchand sans aucun rapport avec nous.

— C'est vrai en ce que je n'ai pas de fortune à perdre. Enfin vous le voulez tous, je souscrirai aux assemblées ; mais si voulez me faire un plaisir réel, serai-je d'y briller par la simplicité de vos parures ; en agissant ainsi, outre que vous ne m'exposeriez point à d'amères contrariétés, vous rendriez un véritable service à bon nombre de mes amis qui se trouvent dans une situation analogue. Malgré la sagesse de ce conseil, on ne songea qu'au plaisir de figurer au premier rang dans ces brillantes réunions, terre promise de nos jeunes beautés, et plus d'une repassait déjà d'avance dans sa tête les ajustements qu'elle doit préparer et qui vaudront tant de regards envieux de la part du beau sexe et de conquêtes chez un vilain. D'après ce que nous venons de raconter, on pourrait croire que nous sommes poussés par un sombre esprit de rigide et pédantesque puritanisme et que nos desirerions empêcher l'organisation de ces bals où notre jeunesse se promet la débauche de plaisir. Loin de là ! Mais au moins nous aimerions à voir suivre le conseil que le bon père de famille donnait à ses demoiselles qu'il voudrait ainsi que nous voir briller par leur simplicité.

RÈGLEMENT DE COMPTES

Reçu d'un abonné de St. Mathias 5s.

Reçu de notre agent à St. Hyacinthe £2. 2. 6 pour balance de son compte.

ATTENTION, MARCHANDISES A BAS PRIX

Le soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis que se disposant à se retirer de la campagne très prochainement il se propose de se défaire de ses effets de commerce à des prix les plus réduits ; il a un assortiment considérable de marchandises nouvelles en tous genres, telles que, un superbe assortiment de rubans de satin figurés et unis, gros de Naples, un choix riche de châles de satin, mouchoirs de crêpe, de gaze et de soie ; gants de toutes couleurs, de toutes qualités, draps carrautés pour manteaux et autres ; pelletteries de diverses espèces et une grande variété d'autres articles trop longs à énumérer.

MICHEL GRAVEL

No. 30, Rue St. Jean

Fis à ris de Messrs Lauric et Cie

Québec 28 Novembre 1841.